

Laura ALIDORI BATTAGLIA, **Il libro d'ore in Italia tra confraternite e corti (1275–1349).**

Lettori, artisti, immagini, Florence, Olschki, 2020 ; 1 vol., XVI–414 p. (*Biblioteca di bibliografia. Documents and Studies in Book and Library History*, 209). ISBN : 9788822266644. Prix : € 70,00.

Dans la lignée des travaux de B.C. Stocks et de F. Manzari, L. Battaglia réexamine le problème de l'origine du livre d'Heures italien entre le dernier quart du XIII^e et le milieu du XIV^e siècle, à la lumière d'un corpus de dix-sept mss et de nombreux documents relatifs à la commande, à la production et à la possession de ces livres souvent désignés sous le terme d'*officiolum*. Les exemplaires conservés trahissent, par leur grande diversité tant qualitative que textuelle et iconographique, une période de tâtonnement et d'expériences qui mènera progressivement à l'établissement d'un canon.

L.B. s'inscrit en faux contre une vision « aristocratique » – je reprends ici une expression chère à L. Delaissé –, qui voyait dans les milieux curiaux le moteur de l'émergence des livres d'Heures. L'A. tente plutôt de montrer le rôle déterminant des confréries de dévotion, en particulier celles de pénitents, dont les membres sont issus de couches sociales très diversifiées. Cette hypothèse, jadis prudemment avancée par V. Leroquais, est défendue de façon très convaincante dans la première part. de l'ouvrage, consacrée aux livres d'Heures et à leurs lecteurs. Contrairement aux compagnies de *laudesi*, qui louent le Christ, la Vierge et les saints par la pratique collective du chant, les *battuti* pratiquent une spiritualité d'inspiration franciscaine fondée sur l'*imitatio Christi*. Leurs statuts prônent des pratiques de mortification et recommandent expressément l'exercice de la prière individuelle, récitée aux heures canoniques de la journée. Ces prescriptions pourraient avoir suscité la mise au point d'un recueil rassemblant les principaux textes requis : les petites Heures de la Vierge, l'office de la Croix – véritable cœur de l'*officiolum* italien – et celui des morts, mais aussi des prières à réciter pendant les messes célébrées dans les chapelles de confrérie. Un argument décisif à l'appui de cette idée est l'étonnante concordance, à la fois chronologique et géographique, entre l'apparition et la diffusion des livres d'Heures italiens et celles des compagnies de pénitents : toutes deux se concentrent dans le nord-est de l'Italie (Vénétie et Émilie), connaissent initialement peu de succès en Toscane, région dominée par les *laudesi*, sont quasi absentes dans l'ouest et inexistantes dans le sud. Quant aux milieux de cour, ils ne semblent gagner en importance que vers 1370.

Une deuxième section de l'ouvrage traite des livres d'Heures et de leurs images. Elle met en lumière, tour à tour, chacun des dix-sept mss étudiés, avec, entre autres, l'extraordinaire *officiolum* du poète Francesco da Barberino identifié en 2003 par K. Sutton. Un troisième et dernier chap., très riche en suggestions de tous ordres, envisage l'iconographie des livres d'Heures en contexte et distingue différents facteurs ayant pu contribuer à l'élaboration de leurs « programmes » d'illustrations : exercices spécifiques de méditation

mettant l'accent sur la Passion et la pénitence, lieux de culte où était pratiquée la prière (les fresques de Giotto, à la chapelle des Scrovegni de Padoue, inspirent plusieurs cycles enluminés), images de dévotion vénérées par les confrères, premiers « mystères » religieux joués dans les églises puis sur leurs parvis, accessoires peints ou sculptés utilisés par les confréries. De toutes ces collisions naissent d'étonnants transferts d'images.

Le livre de L.B. constitue, on l'aura compris, une plongée tonifiante dans le monde des premiers livres d'Heures italiens. Ce ne serait pas lui faire justice que de résumer en quelques lignes les résultats de cette étude interdisciplinaire, qui mêle avec bonheur codicologie, « connoisseurship », histoire de la culture et de la spiritualité, autour d'un problème fondamental auquel elle apporte une réponse stimulante. Il faut espérer que ce modèle pourra servir à l'étude de l'enluminure dans les pays du Nord des Alpes. Car seule une vaste enquête, menée à l'échelle européenne sur un large échantillon de livres d'heures, mettant en œuvre des moyens statistiques, permettra de déterminer avec précision les modalités de la naissance et du développement du « best-seller » de la fin du Moyen Âge. Les ressources et les moyens techniques existent. Pourquoi ne pas unir nos forces ?

Dominique VANWIJNSBERGHE

Ein Raum im Umbruch ? Herrschaftsstrategien in Besançon im Hochmittelalter,

éd. Jessika NOWAK, Jens SCHNEIDER, Anne WAGNER, Vienne–Cologne–Weimar, Böhlau, 2019 ; 1 vol., 202 p. ISBN : 978-3-412-51164-7. Prix : € 40,00.

Issues des travaux de l'atelier de recherche franco-allemand *Junge Medievalistik* organisé en 2015 à l'Université Albert Ludwig de Fribourg, une dizaine de contributions, témoignant pour la plupart de la recherche allemande contemporaine, revisitent, en se fondant sur la bibliographie et les sources publiées, l'histoire « politique » des territoires (*pagi*) entre Saône et Jura de la fin du IX^e siècle au milieu du XIII^e et qui, englobés dans le diocèse de Besançon, finirent par constituer à la charnière des X^e et XI^e siècles un seul et unique « comté de Bourgogne ». La définition même du cadre territorial du sujet n'est, curieusement, abordée qu'à la fin du volume, par T. Bauer, *Erläuterungen zur Karte. Die pagi der Diözese Besançon (10.–12. Jahrhundert)*, rappelant la polysémie du terme *pagus* et la variabilité des territoires qu'il désigne tout au long du premier Moyen Âge et donnant (extraites de dépouillements étendus à toute l'Europe) les références nécessaires à l'intelligence de la carte en couleurs formant les pages de garde du volume.

Le canevas de l'histoire longue de trois siècles et demi parcourue par le recueil est d'abord présenté par les trois maîtres d'œuvre du volume. Tout en intégrant les apports des autres communications, ils assoient leur propos sur un très riche appareil de notes donnant l'état quasiment exhaustif de la bibliographie concernée, générale et particulière, récente et moins récente, allemande et française. Les contributions, qui se succèdent ensuite dans